

# À travers la région vogue une péniche

Adélaïde, une jolie péniche parisienne, parcourra le Grand Est tout l'été.

## LA PÉNICHE ACCOSTERA

- du 13 au 16 juin à Condé-sur-Marne (51),
- du 20 au 23 juin à Pargny-sur-Saulx (51),
- du 27 au 30 juin à Void-Vacon (55),
- du 4 au 7 juillet à Mouzon (08),
- du 11 au 14 juillet à Dieue-sur-Meuse (55),
- du 18 au 21 juillet à Foug (54),
- du 25 au 28 juillet à Einville-au-Jard (54),
- du 1<sup>er</sup> au 4 août à Harskirchen (67),
- du 8 au 11 août à Xouaxange (57),
- le 13 août à Saint-Louis-Arzviller (67),
- du 15 au 18 août à Waltenheim-sur-Zorn (67),
- du 22 au 25 août à Biesheim (68),
- et du 29 août au 1<sup>er</sup> septembre à Wolfersdorf (68).

Cette année, on espère que personne ne tombera à l'eau. C'est sur une note d'humour que Pascal Mangin, président de la commission Culture pour la région Grand Est, a choisi d'inaugurer la toute nouvelle édition de la péniche Grand Est. Lancé l'an passé à Mareuil-sur-Aÿ, ce festival nautique et culturel a su gagner son public. « On n'y croyait pas vraiment au départ de la première, mais ça s'est bien passé, sourit Pascal Mangin. Cela nous a permis de créer un moment exceptionnel avec cette idée que les canaux sont un lien entre l'ensemble des communes de notre vaste territoire. »

Ainsi, l'édition 2018 a touché environ 8 600 visiteurs, venus profiter des 30 séances de cinéma, 45 spectacles vivants et 10 concerts dans la totalité du Grand Est. Pour cette

nouvelle édition, la région espère faire encore mieux. La péniche s'arrêtera dans 14 communes, débutant à Rethel, dans les Ardennes, et s'arrêtant à Wolfersdorf, en Alsace (lire ci-contre). « Pour nous, c'est aussi une manière de faire découvrir des paysages et de reconquérir l'ensemble du territoire de la région, en passant par de tout petits villages, ceux dans lesquels nous n'avons pas l'habitude de nous arrêter. Cette péniche et ce projet permettent de défendre vraiment la diversité de notre territoire. »

*“C'est une preuve que nous avons être en proximité avec les habitants, dans une région qui est dite si grande et si éloignée de ses concitoyens”*

Martine Lizola, présidente de la commission Aménagement des territoires pour la Région

Au-delà de l'aspect culturel mis en avant avec ce projet, la péniche permet de créer une synergie autour des projets du territoire. L'occasion pour le Grand Est de créer une 13<sup>e</sup> maison de la région, mobile cette fois, afin de raconter aux habitants tout ce qui est réalisé.

« Durant les arrêts, seront présentés des projets, portés par la Région, ou bien par les villages ou communautés de communes concernées, souligne Martine Lizola, présidente de la commission Aménagement des territoires pour le Grand Est. De nombreux thèmes seront donc abordés. Une opportunité aussi pour la Ré-



La péniche Adélaïde a fait le bonheur des rethélois ce week-end. Prochain arrêt : Condé-sur-Marne.

gion de se rapprocher de sa population. « C'est une preuve que nous sommes être en proximité avec les habitants, dans une région qui est dite si grande et si éloignée de ses concitoyens. »

Le top départ de la tournée 2019 de la péniche Adélaïde a été donné ce week-end, à Rethel. « Pour le coup,

Rethel, qui n'est pas une si petite commune, donne le tempo du programme pour l'ensemble du territoire. » Un pur hasard que le théâtre Louis-Jouvet, en lien avec Ville et la communauté de communes du Pays rethélois, ait décidé de faire venir la péniche pour dynamiser son secteur. Les élus en ont profité pour présen-

ter à la population leur projet d'aménagement des quais, avec le futur pôle « fluvestre ». De plus, Adélaïde a servi d'alibi pour déclarer officiellement ouvert le festival d'été du Pays rethélois qui, lui aussi, a à cœur de mettre en avant les petites communes de son territoire. ■

CHARLOTTE BOULON

## L'INQUIÉTUDE FACE AUX RUMEURS DE FERMETURE DU CANAL

*« D'un côté, nous voyons un véritable investissement de la part de la région et des acteurs de chaque territoire autour des voies d'eau, si importantes, ce qui rend possible l'organisation de tels événements, mais de l'autre, on entend des rumeurs comme quoi les canaux coûtent trop cher, que l'on ne peut pas investir pour maintenir le transport fluvial... »*

Arthur Michel, membre de l'association pour la recherche et création artistique, propriétaire de la péniche Adélaïde, a mis les pieds dans le plat. Depuis plusieurs semaines, la rumeur autour de la fermeture du canal des Ardennes court. Trop coûteux, plus assez de passage... Les Voies navigables de France (VNF), en charge de la gestion du canal pensent le fermer, tout simplement. De plus en plus, l'abandon de l'entretien du site se fait ressentir : l'écluse de

Neuville-Day, effondrée en juin dernier, n'a toujours pas d'avenir, la péniche a dû revoir son parcours, ne pouvant rejoindre Sedan, les pêcheurs doivent annuler leurs concours à cause de la prolifération des algues... La souffrance des mariners est réelle, tout comme l'inquiétude de l'ensemble des acteurs de chaque territoire. « Cela fait partie des compétences de VNF, la Région ne peut donc pas s'y substituer, explique Martine Lizola, présidente de la commission Aménagement des territoires pour le Grand Est, mais soyez certains que nous ferons remonter ces informations le plus rapidement possibles auprès de nos collègues compétents. » Élus locaux, départementaux et maintenant régionaux semblent unanimes : il faut tout faire pour que les voies d'eau soient préservées.